

LA DESTINEE De la Femme.

Vous vous souvenez... l'histoire d'une jeune femme qui a vécu une existence de souffrance...

Dieu, dans son plan divin, créa l'homme roi de la création; mais il lui donna pour compagne la femme...

Dieu a voulu aussi, pour nous préparer à la vie future, nous permettre la recherche et la jouissance de tout ce qui est vrai, grand, noble et beau...

Il savait bien que l'homme, après sa chute, serait un être plein d'orgueil, de vanité et d'égoïsme...

Les hommes, à peu d'exceptions, oublièrent bientôt le vrai Dieu et tombèrent dans l'abjection la plus dégradante...

— Ah! ils disent-elles... Est-ce que les rêves que nous faisons vont tomber comme les feuilles que voici... ?

C'était par une éternelle pluie, dans le salon du château des Recluses en Ardennes...

Le vieux M. de Recluses, au coin d'un feu mourant de la haute cheminée, doucement et les yeux baissés...

La philosophie, naturellement, ne fit aucun bien aux masses; mais l'histoire nous enseigne qu'elle éleva l'esprit humain à son plus haut point sous Platon...

Après les progrès de l'esprit, devaient venir les progrès matériels; mais la philosophie devait retarder ces derniers de bien des siècles...

«Archytas inventa des machines d'une force extraordinaire; Platon le lui reprocha et lui dit qu'il devrait laisser ces inventions aux charpentiers et aux charbons...»

— Alors, c'est deux millions que vous voulez? dit négligemment le milliardaire.

Suzanne Vally reçut comme un choc dans la poitrine, tandis que le sang lui montait à la tête.

— Sa haine l'emporta sur tout et une fureur folle contre le tentateur s'éleva en elle.

— Ah! ah! vous avez cru pouvoir m'acheter ma fille, s'écria-t-elle; vous vous êtes dit: Avec beaucoup de dollars, la chose est faite!

— Sa haine l'emporta sur tout et une fureur folle contre le tentateur s'éleva en elle.

— Ah! ah! vous avez cru pouvoir m'acheter ma fille, s'écria-t-elle; vous vous êtes dit: Avec beaucoup de dollars, la chose est faite!

— Sa haine l'emporta sur tout et une fureur folle contre le tentateur s'éleva en elle.

— Ah! ah! vous avez cru pouvoir m'acheter ma fille, s'écria-t-elle; vous vous êtes dit: Avec beaucoup de dollars, la chose est faite!

— Sa haine l'emporta sur tout et une fureur folle contre le tentateur s'éleva en elle.

— Ah! ah! vous avez cru pouvoir m'acheter ma fille, s'écria-t-elle; vous vous êtes dit: Avec beaucoup de dollars, la chose est faite!

— Sa haine l'emporta sur tout et une fureur folle contre le tentateur s'éleva en elle.

— Ah! ah! vous avez cru pouvoir m'acheter ma fille, s'écria-t-elle; vous vous êtes dit: Avec beaucoup de dollars, la chose est faite!

La philosophie, malgré le christianisme, régna assez longtemps pour arriver à nier même l'existence de l'homme...

Descartes ramena l'homme à la raison, au gros bon sens: «Cogito, ergo sum».

Mais celui qui devait donner un nouvel élan aux sciences et aux arts, c'était Bacon, qui, encore enfant, à l'âge de quinze ans, laissa avec dégoût le collège de Cambridge...

Le but de Platon était d'élever l'âme bien au-dessus des choses matérielles; celui de Bacon, de produire au corps tout le bien-être possible.

Bacon, cette personnification de l'humanité, ce mélange de toutes les grandeurs et de toutes les bassesses...

Cependant, ces progrès dont nous nous glorifions tant, font-ils le vrai bonheur du pauvre? Hélas, non, mille fois non!

— Fini de toi! — J'ai compris tout à l'heure que je venais de toucher la limite de l'existence...

— Pourquoi veux-tu qu'il y en ait qui t'aient fait signe? Pourquoi veux-tu qu'il y en ait qui viennent te prendre par la main?

— Parce que, le seigneur aujourd'hui, peut-être que de leur vivant ne leur ai pas donné tout ce qu'ils désiraient...

— Il n'y en a qu'un seul parmi eux, mon enfant, qui pourrait te réclamer quelque chose...

— Non! non! m'écriai-je, comprenant trop ce que ces deux lueurs fulgurantes me disaient...

— Elle persistait, sûre de ce qu'elle avançait, irréfléchie, braudant entre leurs serres...

— Tu n'as pas peur, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai...

— Mais il ne prenait même plus garde à mes serments, et par toute la chambre désolée, je retrouvais, en lettres de feu, cette phrase de ses yeux...

— Tu ne m'as jamais aimé! Tu ne m'as jamais aimé! Sans cela, tu n'aurais pas pensé ce que tu as pensé!

— Que fallait-il faire! Donner ma vie pour la sienne!

— La voilà! La voilà! Je te la donne, mon bien-aimé! Prends-la!

— Elle vint, rapide, après cette tragédie, vers le petit matin.

— Et je sens maintenant... vois-tu, père... dans toutes ces ténèbres qui sont tombées autour de moi...

— Chose étrange... Lui qui était si constant d'humeur, si ardent et si tendre les premiers temps de notre mariage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

Elle frissonnait, se trouvant toute seule, de plus en plus seule, abandonnée. Elle n'osait crier son amertume...

— Père! murmura-t-elle, appelant le vieillard, tandis que le silence seul répondait à sa voix.

— Père! reprit-elle, tendant anxieusement les bras vers lui, implorant son secours.

— Elle réunit toutes ses forces, ses pauvres forces la quittant, tenta de galvaniser son lamentable être en deuil.

— Père! père! gémit-elle pour la dernière fois, se sentant réellement succomber.

— Qu'as-tu mon enfant? fit celui-ci réveillé et très doux.

— Un effroi m'a glacé lorsque de jour pénible est tombé, et j'ai pensé que ce serait sans doute le dernier de ceux que j'allais vivre...

— Pourquoi veux-tu qu'il y en ait qui t'aient fait signe? Pourquoi veux-tu qu'il y en ait qui viennent te prendre par la main?

— Parce que, le seigneur aujourd'hui, peut-être que de leur vivant ne leur ai pas donné tout ce qu'ils désiraient...

— Il n'y en a qu'un seul parmi eux, mon enfant, qui pourrait te réclamer quelque chose...

— Non! non! m'écriai-je, comprenant trop ce que ces deux lueurs fulgurantes me disaient...

— Elle persistait, sûre de ce qu'elle avançait, irréfléchie, braudant entre leurs serres...

— Tu n'as pas peur, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai, ce n'est pas vrai...

— Mais il ne prenait même plus garde à mes serments, et par toute la chambre désolée, je retrouvais, en lettres de feu, cette phrase de ses yeux...

— Tu ne m'as jamais aimé! Tu ne m'as jamais aimé! Sans cela, tu n'aurais pas pensé ce que tu as pensé!

— Que fallait-il faire! Donner ma vie pour la sienne!

— La voilà! La voilà! Je te la donne, mon bien-aimé! Prends-la!

— Elle vint, rapide, après cette tragédie, vers le petit matin.

— Et je sens maintenant... vois-tu, père... dans toutes ces ténèbres qui sont tombées autour de moi...

— Chose étrange... Lui qui était si constant d'humeur, si ardent et si tendre les premiers temps de notre mariage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

si tendre les premiers temps de notre mariage, avait pris avec la souffrance un caractère acerbé et singulier.

— Quand la jeune femme eut un peu calmé les sanglots déchirants qui l'oppressaient...

— Tu l'as aimé, mon enfant, ainsi que tu le dis, moi: eh bien, ton amour l'aurait sûrement n'importe quel jour...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

retrouver une vie et une passion que je n'ai pas pu donner! C'en est fini de moi!

— Quand la jeune femme eut un peu calmé les sanglots déchirants qui l'oppressaient...

— Tu l'as aimé, mon enfant, ainsi que tu le dis, moi: eh bien, ton amour l'aurait sûrement n'importe quel jour...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

— Elle se pencha vers moi, et je sentis son souffle sur mon visage...

lative à l'ambassade d'Allemagne, qui continue à se répandre ici, compromettant la position du représentant de l'Allemagne.

— M. Casimir-Périer raconte comment il a exprimé au président de la République...

— Le témoin rappelle la visite que lui a faite le colonel Picquet à l'Élysée en 1894...

— J'ai reçu M. Berthillon les 14 et 15 décembre, à l'instance du ministre de la guerre...

— M. Casimir-Périer ajoute: Tout ce qui a été dit et décidé parmi les ministres l'a été à mon insu.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

été altérées, car je ne me rappelle aucunement d'une lettre de ce genre. Les paroles que l'ancien Président de la République vient de prononcer sont exactes.

— M. Casimir-Périer raconte comment il a exprimé au président de la République...

— Le témoin rappelle la visite que lui a faite le colonel Picquet à l'Élysée en 1894...

— J'ai reçu M. Berthillon les 14 et 15 décembre, à l'instance du ministre de la guerre...

— M. Casimir-Périer ajoute: Tout ce qui a été dit et décidé parmi les ministres l'a été à mon insu.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour martiale ont écouté avec respect. Sa déposition terminée, M. Casimir-Périer est reconduit à son siège par un sous-officier...

— M. Casimir-Périer avait la figure pâle durant sa déposition, mais il a parlé d'un ton déterminé et avec un esprit de confiance en soi-même.

— Les membres de la cour mart